

Violences policières à Paris

dimanche 29 juillet 2007, par [Rouge](#) (Date de rédaction antérieure : 26 juillet 2007).

Tous les jours, des vendeuses de légumes à la sauvette s'installent en marge du marché Dejean, dans le 18^e arrondissement de Paris et, presque tous les jours, la police les déloge. Mais, mardi 17 juillet, vers 18 heures, la situation s'est tendue brusquement : un attroupement s'est formé quand une vendeuse, enceinte de huit mois et demi, a été jetée à terre par un policier. Une autre femme, enceinte de plusieurs mois et accompagnée de son enfant de quatre ans, qui protestait, a, elle aussi, été violentée (coup de matraque au ventre).

Des gaz lacrymogènes ont été utilisés contre une foule comptant de nombreux enfants. La vendeuse a été embarquée dans la voiture de police. Plusieurs personnes ont constaté qu'elle y a, de nouveau, reçu des coups. Un résident du quartier a pu partiellement filmer la scène, non sans subir lui aussi l'agressivité d'un policier. Des militants et des habitants ont recueilli des témoignages, imités plus tard par quelques journalistes. Des plaintes ont été déposées pour violence policière.

Cette nouvelle marque de mépris raciste de la part d'une police de plus en plus décomplexée, a beaucoup choqué la population du quartier, y compris certains habitants qui ont fui des dictatures et qui n'en croyaient pas leurs yeux.

La vulnérabilité sociale des vendeuses est bien le critère qui guide cette violence. Tenter de sauver son gagne-pain entraîne des coups, une garde à vue et une poursuite pour outrage. Face à une légalité qui protège les inégalités, que pèse le respect de l'intégrité des personnes ?

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2216 du 26 juillet 2007.